

Dossier pédagogique



Compagnie Virevolte © Dorothée Thébert

The Low Cost Dance Project

du 17 au 21 septembre 2011 - Théâtre du Galpon

Concept et chorégraphie Manon Hotte

Compagnie Virevolte
21 avenue des Tilleuls
1203 Genève
+41 22 340 2534
www.ateliermanonhotte.ch

Représentation scolaires
lundi 19 septembre à 14h
Théâtre du Galpon
Route des Péniches

Conception du dossier pédagogique : Manon Hotte

Table des matières

INTRODUCTION	1
LA PIECE	2
Propos	2
Court descriptif	2
Le processus de création	3
La dramaturgie	4
L'organisation du processus de création	5
L'EQUIPE	7
La compagnie Virevolte	7
Une directrice/chorégraphe : Manon Hotte	8
Des jeunes danseur-euse-s créateurs	9
Distribution	10
LE GALPON	11
PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE	12
De A à Z ou tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la création en danse avec des jeunes !	12
Echanger	14
Expérimenter	14
Observer	15
OBSERVATION, CONNAISSANCES TRANSVERSALES, ANALYSE	15
Faire des liens entre les activités expérimentées autour de la danse et TLCDP plus particulièrement	15
ANNEXE : PAGES DE L'ELEVE	A

L'idée de *The Low Cost Dance Project (TLCDP)* est simple : comment créer à partir de soi-même dans sa ville, avec les moyens du bord et comment partager cette création en direct avec un large public...

Tout au long de l'année 2010, les jeunes danseurs créateurs de la compagnie de formation pré-professionnelle Virevolte ont été amenés à réaliser une intervention en ville par mois en interviewant des passants dans différents lieux tels que la Place de Nations, un grand magasin à Genève, un square, la sortie du Musée Rath, l'EMS des Charmilles ...

Ils ont posé des questions en lien avec les sujets chauds de l'actualité, sur des thèmes tels que l'utopie sonore et visuelle, l'espace intime et l'espace public, l'occupation de l'espace, l'émotion ressentie lors de la visite d'une exposition L'échange débouchait en général sur une danse offerte en direct à l'interviewé mais aboutissait parfois à une simple écoute musicale ou un visionnement de vidéo sur un téléphone portable.

Une belle monnaie d'échange pour quelques instants de respiration, de réflexion, de vie. Une manière dynamique et créatrice pour les jeunes danseurs de se positionner dans leur ville.

Tout ce processus aboutit aujourd'hui à un spectacle, présenté au Galpon en septembre 2011. TLCDP est nourri de ces interventions en ville. **Dans cette pièce, pas de gradins sur lequel est assis le public ; les spectateurs sont invités à suivre activement un parcours tracé par les jeunes danseurs-créateurs de la compagnie Virevolte et de profiter pleinement de la relation privilégiée qu'offre la proximité entre l'artiste et son public.**



© Dorothée Thébert

Ce dossier est destiné aux enseignants qui se sont inscrits avec leur classe à une représentation scolaire de TLCDP de Manon Hotte. Il apporte des informations importantes à la compréhension de cette pièce chorégraphique et du travail de la Compagnie Virevolte. Il donne également des pistes de travail en classe pour l'enseignant. Les *pages de l'élève* guideront le jeune spectateur dans sa perception de TLCDP.

Nous recommandons aux enseignants de compléter leur préparation avec le dossier **Préparer ses élèves à un spectacle de danse** conçu par Nathalie Tacchella disponible auprès du Service de l'Education Musicale de l'Enseignement Primaire.

Le jour de la représentation scolaire, les classes seront accueillies par Manon Hotte, directrice de la compagnie Virevolte (environ 5 minutes d'introduction), puis assisteront à TLCDP (environ 60 minutes). A l'issue de la représentation, un court temps d'échange (environ 10 minutes) aura lieu entre les danseuses/danseur et les élèves et enseignants.

PROPOS

Comment des jeunes s'approprient-ils des espaces publics et intimes pour créer.
Une réflexion sur la valeur de l'art au quotidien et sur la relève artistique.

COURT DESCRIPTIF

Le public est invité à entrer dans un laboratoire ouvert conçu par Manon Hotte, où sept jeunes danseurs-créateurs de la compagnie Virevolte partagent à leur manière leur vision de la culture de leur ville et la façon dont ils se situent face à celle-ci.

Sept espaces de création pour les sept danseurs sont suggérés par des matériaux légers, dans lesquels chacun invente son univers à partir du matériel récolté lors des douze mois d'interventions en ville. Grâce à l'apport des artistes associés, chaque danseur a pu développer, approfondir ou recréer différents langages abordés tout au long du processus (écrits, travaux plastiques, interviews, vidéo, son, danse). Les outils utilisés et exposés sont ceux appartenant aux danseurs ou aux artistes associés : ordinateurs, moniteurs, ipods, téléphones portables, enregistreurs, projecteurs, lecteurs CD, etc.

Des espaces annexes aux espaces personnels permettent de découvrir certains travaux collectifs.

Une marche à suivre ludique est proposée au public qui peut, entre représentation et exposition dansée virtuelle ou en direct, découvrir les sept univers des jeunes danseurs-créateurs et est amené à donner son opinion s'il en a envie. Les témoignages des spectateurs font partie du processus de création et rendent la performance évolutive et vivante et ceci jusqu'à la toute fin de l'événement.

Espace public – la terrasse et la petite salle du Galpon

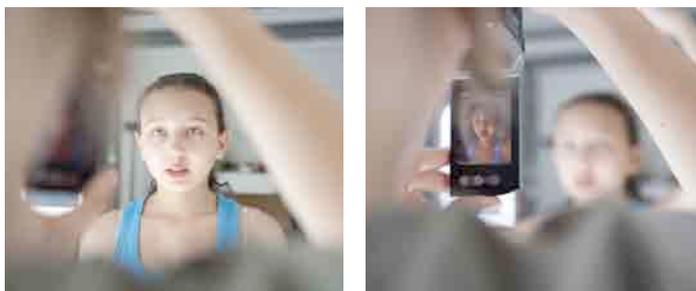
La performance commence dehors sur la terrasse du Galpon où les danseurs revendiquent leur droit de créer et de danser puis le spectateur est invité à découvrir dans le hall d'entrée un brouhaha d'images, de sons, de textes récoltés sur le vif lors des 12 interventions effectuées en 2010.



© Fabrice Cortat

Espace intime - la grande salle du Galpon

Les spectateurs entrent ensuite dans les espaces personnels inventés par les sept danseuses et danseur. Chaque danseur a imaginé puis concrétisé « un espace idéal de création » en utilisant divers matériaux d'exploration tels que la danse, l'espace, le son, l'image, le texte, la lumière, le vêtement, la relation au public, les moyens de diffusion.



© Dorothée Thébert

LE PROCESSUS DE CREATION

Le point de départ

Pour créer un spectacle il faut une idée. Au départ toutes les idées sont bonnes, mais il n'est pas toujours facile de clarifier, affirmer, développer, mettre en forme ses idées pour concevoir une pièce chorégraphique. Cela demande de se questionner autant sur soi-même que sur la vie. C'est aussi le lot de l'artiste de s'interroger et de partager sa réflexion avec les autres au travers une œuvre.

Manon Hotte invite les jeunes danseurs et danseuses de la compagnie à observer, écouter et réfléchir, à faire des aller-retour entre leur vie quotidienne et la danse. Les idées de recherche en vue d'une création chorégraphique viennent lors de ces questionnements. Les jeunes danseuses et danseur de la Compagnie Virevolte apprennent à se connaître individuellement en créant des spectacles. C'est une magnifique manière de grandir et de se construire au travers un projet qu'ils leur tiennent à cœur.

Le travail de recherche

Pour mettre en forme une idée il faut du matériel. Tout d'abord des danseurs ! Puis des mouvements, de l'espace, des relations, des sons, des rythmes, de la dramaturgie. Manon Hotte propose aux danseuses de faire différents ateliers en lien avec le propos de la pièce.

Pour **TLCDP** les danseuses ont participé à :

L'atelier d'improvisation dansée

C'est l'atelier préféré des jeunes danseuses et danseur ! Car il permet de bouger en toute liberté et de s'adonner au mouvement en mettant tous ses sens en alerte. Improviser en petites formations (solo, duo, trio, quatuor), avec des consignes précises sur un sujet donné. Ce travail a permis de trouver différentes qualités de mouvements en lien avec le propos traité par chacun-e.

L'atelier de composition chorégraphique

L'atelier le plus dynamique ! Car les danseuses et danseur, sous la direction du chorégraphe et des artistes associés au projet, développent et affirment leurs idées chorégraphiques à partir des mouvements et des qualités trouvées en improvisation. La mission est de construire de courtes pièces en pensant au propos, à la forme (début, développement, fin) et aux moyens de construction (décalage, superposition, répétition etc.).

Pour TLCDP chacun-e a travaillé en solo mais toujours en sollicitant le regard de ses collègues et des collaborateurs artistiques. Chacun-e apprend à développer la confiance en soi pour défendre ses idées et accepter celles des autres !

Les ateliers interdisciplinaires

L'atelier le plus singulier ! Les moments de grandes découvertes. Les ateliers interdisciplinaires permettent aux danseurs d'enrichir leur recherche chorégraphique via un autre art.

Les danseuses et danseur ont choisi chacun un artiste d'une discipline particulière (vidéo, son, écriture, danse) comme interlocuteur pendant une période clef de la création, à savoir la les webcamdance. Ces professionnels ont eu un dialogue privilégié avec "leur" danseuse ou danseur et l'ont accompagné dans cette phase du processus en donnant des retours sur l'avancement de la création en suggérant de nouvelles pistes de recherches. Puis ils ont travaillé plus précisément avec le cinéaste Robin Harsh et la musicienne Marie Schwab pour développer leur espace personnel avec un petit film de leur cru et une bande son personnelle.

LA DRAMATURGIE

Le spectacle de danse nécessite une dramaturgie tout comme la littérature, le cinéma ou le théâtre. En d'autres termes c'est une sorte de scénario qui permet la lecture du travail. L'idée, le propos et la forme trouvent leur sens grâce à la dramaturgie. Celle-ci ne doit pas forcément être une histoire avec des personnages ou un déroulement comme on le lirait dans un roman.

Pour créer son univers personnel de création chaque danseur a traité d'un sujet précis qu'il a développé à partir des expériences vécues durant l'année et en tenant compte de différents domaines tels que :

La danse : quels mouvements choisir ? quelle qualité donner aux mouvements choisis ? comment ceux-ci peuvent-ils servir le propos traité ? Comment construire une danse à partir de tous ces mouvements explorés ?

Un mouvement simple vaut bien un mouvement virtuose s'il parle ou touche le danseur comme le public. C'est une question de choix, ensuite de technique : comment réussir physiquement ce que l'on a dans la tête et non pas simplement reproduire ce que l'on voit entre autre à la télévision. Manon Hotte et son assistante Marion Baeriswyl ont aidé les danseurs à clarifier, développer affirmer leur choix.

Le son : quelle ambiance sonore choisir pour appuyer son propos ? des sons que l'on entend tous les jours ? des musiques que l'on aime ? des montages sonores ? des voix entremêlées ? des textes lus ? des rires ? des chants d'oiseaux ? Encore une fois c'est une question de choix puis de composition. La musicienne Marie Schwab a accompagné les danseurs dans leur recherche. Elle travaille à partir d'enregistrements effectués par les danseurs sur leurs téléphones portables ou de sons récoltés sur internet, Elle mixe le tout et chaque danseur a sa propre bande son. Un réel bonheur !

L'image (vidéo) : chaque danseur a créé avec le cinéaste Robin Harsch, une petite vidéo en lien avec leur sujet traité. Certains ont filmé des gens de leur famille ou des paysages urbains ou naturels. Ce petit film présente leur propre personne ou leur sujet. Certains films durent 3 minutes, d'autres sont là tout au long de l'intervention du danseur.

L'écrit : dessiner ou écrire pour mieux connaître et comprendre sa propre image corporelle.

L'espace : comment transposer un espace intime dans un espace public, ouvert ? Et l'inverse ? Que prend-on chez soi de l'espace extérieur ? La scénographe Claire Péverelli fouille les marchés et les greniers pour trouver l'objet qui correspondra le mieux aux propos des jeunes danseurs créateurs. Elle imagine aussi la circulation du public et l'exposition du hall d'entrée.

La lumière : quels moyens utiliser pour mettre en lumière une idée ou laisser deviner une intention ? ou encore créer l'ambiance d'une chambre ou d'un pré ? l'éclairagiste Claire Firmann compose avec des objets lumineux simples comme de simples lampes de chevet ou avec des objets plus sophistiqués tels que des projecteurs à la lumière douce ou vive selon les besoins.

L'ORGANISATION DU PROCESSUS DE CREATION

La mise en condition (dernier trimestre 2009)

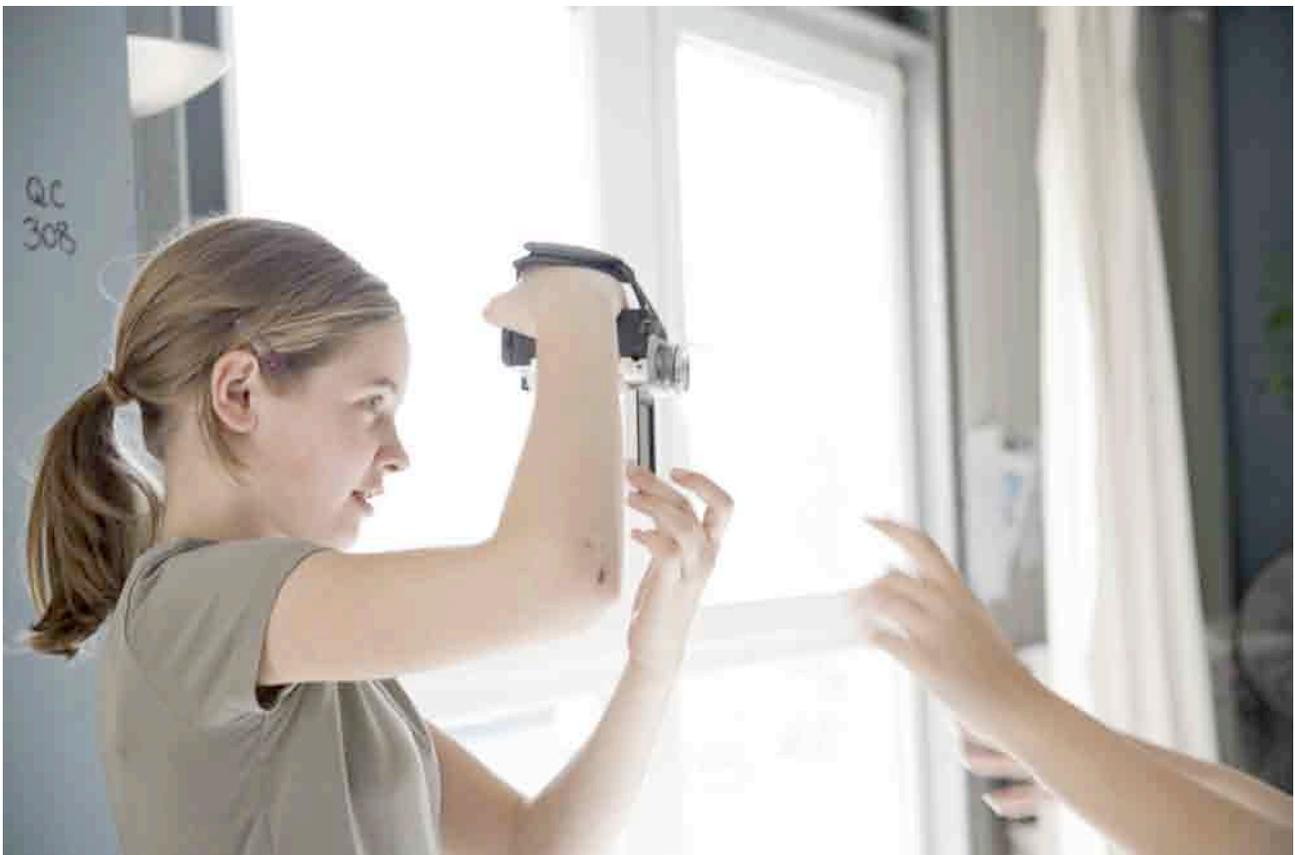
Quatre mois ont été consacrés à diverses mises en condition avec des intervenants chorégraphes, danseuses et plasticiennes permettant d'expérimenter diverses actions en abordant un public en direct et en plein air.

Les interventions (2010)

Une fois par mois, tout au long de l'année 2010, les jeunes danseurs interviennent dans la ville, abordant au hasard les passants ou au contraire choisissant certaines personnes venues voir par curiosité ces surprenantes interventions annoncées via une newsletter, par internet ou par une invitation sur Facebook. Les lieux choisis sont à l'image de notre vie en société : lieux de villégiature ou commerciaux, culturels, sociaux, publics ou privés. Une fois l'interview réalisée les danseurs offrent une performance dansée en direct ou virtuelle selon l'échange eu avec les spectateurs. Ponctuellement des intervenants venant de divers milieux professionnels ou artistiques, enrichissent la réflexion sur le rapport à l'autre, à la ville, à l'art en direct.

La performance - exposition (septembre 2011)

Des artistes s'associent à la dernière étape du processus afin de rassembler et de partager avec un public participatif, tout le matériel amassé depuis le début de la recherche et qui touche à l'écrit, l'interview, les arts visuels, le son, la danse. Une performance évolutive dans un lieu choisi invitant à la réflexion, l'action et la transmission. Deux moments d'échange sur la relève artistique sont prévus lors de ce dernier trimestre.



Les traces

Tout au long du travail de recherche les jeunes danseurs peuvent avoir recours à différents moyens pour garder une trace de leur explorations : enregistrements de sons, d'interviews, vidéo de leurs interventions, une affiche évolutive relevant les différentes étapes de leur travail ou encore le plus populaire le fameux cahier de Virevolte :

Les cahiers Virevolte

Une sorte de journal de bord. Les notes recueillies sont très utiles au moment de la dramaturgie car elles sont la mémoire de toutes les intentions du travail de recherche. Voici un extrait du texte de Syanine écrit pour sa présentation personnelle qui débouchera sur son sujet : l'éphémère :

*Mouvement
Mon mouvement

Mouvement tranquille
Doux
Court, sec, rapide, lent
Volontaire, involontaire
U n i q u e
Jamais pareil, toujours différent
Le temps d'un instant
Mouvement éphémère dansé

Danse
Ma danse

Danse tranquille, courte, sec, rapide, lente
Danse de tous les jours
Danse volontaire...involontaire...
U n i q u e
Jamais pareille, toujours différente
Danse répétitive
Le temps d'un instant
Danse éphémère

Beauté
Ma beauté dansée

J'aime la danse
La danse belle, unique, éphémère
A 4 ans j'ai voulu dansé
Mais j'avais peur...
Je ne connaissais personne
Je ne voulais pas quitter ma mère

De semaine en semaine
La danse vient à moi
Tranquille, belle
Éphémère

Mouvement
Mouvement éphémère
Danse
Danse éphémère
Beauté
Beauté éphémère

Mais toujours différente*

LA COMPAGNIE VIREVOLTE

Son histoire

La Compagnie Virevolte naît en 1998, du désir de Manon Hotte d'offrir à de jeunes danseurs-ses-s motivé-e-s, l'opportunité de s'impliquer dans la recherche et la création. Les chorégraphies sont élaborées à partir des mouvements proposés par les jeunes danseur-se-s et sur des sujets en lien avec ce qu'ils-elles sont. Pour TLCDP le travail est parti simplement de la place que l'on réserve aux jeunes pour créer.

Depuis sa fondation près de 30 jeunes âgés de 9 à 19 ans ont dansé dans la compagnie. Aujourd'hui certains des plus âgés ont choisi la danse comme métier tandis que d'autres poursuivent leurs études (souvent artistique) et garde la danse comme loisir. Cette année la compagnie est constituée de 8 jeunes danseurs âgés de 11 à 18 ans.

Son fonctionnement

Le cadre de travail est professionnel à tous les niveaux : tous les collaborateurs artistiques sont des professionnels et l'administration fonctionne à l'année pour encadrer des projets au long cours. Les jeunes danseur-danseuses ne peuvent être professionnel-le-s vu leur âge mais leur travail l'est et celui de Manon Hotte tient compte de cette spécificité pour réaliser une création à part entière.

Tous les danseur- danseuse-s de la compagnie Virevolte font entre 8 à 15 heures de danse par semaine à l'Atelier Danse Manon Hotte qui se situe sur les voies de chemin de fer à St-Jean. Ces heures comprennent

- une formation pré-professionnelle en danse contemporaine : entre 2 à 5 cours de danse contemporaine, improvisation, classique et une approche somatique du mouvement (BMC, Feldenkrais) ainsi que des ateliers interdisciplinaires liant la danse aux arts plastiques, la musique, l'écriture etc.
- un travail de création : tous les mercredi après midi de 14h30 à 18h30 la compagnie cherche les idées, les mouvements, la musique et la dramaturgie de la création en cours. C'est un vrai laboratoire de recherche!

Lorsque les dates de représentation approchent, la compagnie travaille également certains samedis et dimanche. Pour réaliser une création comme **TLCDP**, Manon Hotte a besoin d'environ 200 heures de travail réparties sur près de 2 années.

La compagnie a présenté ses pièces avec autant de plaisir que de succès dans les musées, les bibliothèques, les foyers pour personnes âgées, les jardins d'enfants, les maisons de quartiers, les centres d'interprétation de la nature, les écoles primaires, les cycles d'Orientation, les théâtres, les centres culturels et également lors de festivals de danse ou de musique en Suisse et en France

Ses objectifs

Les créations de la compagnie Virevolte n'ont pas le dessein de mettre en valeur les connaissances techniques acquises au cours de leur formation. Il s'agit au contraire de mettre celles-ci au service d'un projet créatif dans lequel ils-elles sont personnellement impliquées!

La Compagnie Virevolte développe de création en création un langage chorégraphique contemporain basé sur l'apport des danseuses, le travail de Manon Hotte et, depuis 2005 l'implication de chorégraphes invités tels Foofwa D'Immobilité, Laurence Yadi/Nicolas Cantillon de la cie 7273, Gilles Jobin ou Prisca Harsch. Ces derniers transmettent leur langage et/ou leur mode de recherche, ce qui enrichit le bagage de la compagnie, tout en permettant aux chorégraphes de développer leur réflexion, d'aborder leur travail sous un aspect renouvelé au contact des jeunes danseurs-seuses.

La compagnie n'a donc pas une fonction prioritairement pédagogique pour des danseurs en formation ! Elle est surtout un espace où naît et se développe un esprit contemporain.

UNE DIRECTRICE/CHOREGRAPHE : MANON HOTTE

Née au Québec, vit et travaille à Genève depuis 1981.

Après des études de danse à Ottawa, Montréal et Londres, elle devient interprète professionnelle au sein de troupes internationales: les Grands Ballets Canadiens (1973-1977), première danseuse à la Compagnie Eddy Toussaint de Montréal, (1977-1981), soliste au Ballet du Grand Théâtre de Genève, sous la direction du chorégraphe argentin Oscar Araiz (1981-1987).



Dès 1993, elle produit en tant que chorégraphe indépendante, plusieurs pièces réunissant la danse, la musique et le théâtre, dont : Titanic, l'Aimant, Les Voleurs d'Aurore, Sonatas. Elle poursuit son activité dans le milieu de la performance contemporaine et improvisée : TRIO HOTTE SIRON EHINGER – musique et danse improvisée (1993 à 1996), RAIL - Rassemblement artistique d'improvisation libre (1996-1997) Parti pour un tour (1998), Reparti pour un tour (1999) et Performance à trois temps (2000).

Intéressée par la recherche artistique et pédagogique, elle ouvre en 1993 l'Atelier Danse Manon Hotte à Genève (ADMH), et élabore en 1998 un secteur pré professionnel en lien avec la Compagnie Virevolte, troupe de jeunes danseurs-créateurs qu'elle fonde et pour laquelle elle signe la plupart des créations tout en s'entourant de professionnels du milieu contemporain.

Elle accroît, en parallèle, un intérêt pour l'édition et la rédaction : publie depuis 2003 le Plié Sauté Plié, un journal annuel posant une réflexion sur la pédagogie de la créativité et le travail de création avec des jeunes danseurs, conçoit entre 2006 et 2009 un cursus de formation danse contemporaine - mandat du DIP-Genève et supervisé par le Département danse de l'Université du Québec à Montréal. Depuis, poursuit toujours son travail de rédaction de la pédagogie de la création qu'elle développe depuis plus de 18 ans.

Elle est régulièrement membre de diverses commissions au niveau fédéral et cantonal, favorisant le développement de la formation professionnelle en danse.

Elle continue de fédérer autour d'elle et de son équipe, un impressionnant réseau d'artistes contemporains et de collaborateurs intéressés par les nouvelles formes de création, de représentation et de nouveaux langages chorégraphiques élaborés avec de jeunes danseurs.

La création avec des jeunes danseurs

« En tant que chorégraphe, travailler avec des jeunes danseurs ouverts à tout, même à l'impossible, est un immense challenge artistique et une merveilleuse aventure humaine. Il y a souvent des préjugés sur la validité du travail de création faite avec des jeunes pourtant le questionnement est identique à celui posé lors d'un travail avec des adultes. Dans les deux cas, cela nécessite une réflexion sur la danse, sur l'art, sur la société mais surtout sur soi-même. La particularité du travail avec les jeunes réside surtout dans le respect des matériaux apportés par les jeunes danseurs là où ils en sont à ce moment de leur vie : entre autre une spontanéité naturelle à se lancer dans l'inconnu et une grande fraîcheur dans leur regard sur le monde. Les pièces que je crée avec la compagnie Virevolte sont de vrais projets artistiques qu'aucune étiquette ne saurait vraiment définir. La compagnie a développé aux cours des ans, son propre style, son propre discours et sa propre réflexion sur la danse. Chaque création donne l'occasion à ces jeunes de se construire dans leur vie et me nourrit en tant qu'artiste. »

Manon Hotte

DES JEUNES DANSEUR-EUSE-S CREATEURS

Aïcha Bouchelaghem	13 ans - danse depuis l'âge de 5 ans - intègre la cie en 2007
Jessica Girard	16 ans - danse depuis l'âge de 5 ans - intègre la cie en 2007
Victoria Jakubec	16 ans - danse depuis l'âge de 4 ans - intègre la cie en 2005
Claire Jousson	14 ans - danse depuis l'âge de 5 ans - intègre la cie en 2007
Loïc Lador	16 ans - danse depuis l'âge de 5 ans - intègre la cie en 2007
Manon Pilard	18 ans - danse depuis l'âge de 5 ans - intègre la cie en 2003
Louise Grounauer	12 ans - danse depuis l'âge de 4 ans - intègre la cie en 2009
Syanindita Nugroho	13 ans - danse depuis l'âge de 4 ans - intègre la cie en 2009

Avec la participation de Romana Antoni, Amaryllis Bosson, Bérénice Fischer, Emma-Lee Harder



Compagnie Virevolte © Dorothée Thébert

DISTRIBUTION

Concept et chorégraphie	Manon Hotte
Assistante à la création	Marion Baeriswyl
Danseuses et danseur	Aïcha Bouchelaghem, Jessica Girard, Louise Grounauer, Victoria Jakubec, Claire Jousson, Loïc Lador, Syanindita Nugroho, Manon Pilard
Avec la participation de	Romana Antoni, Amaryllis Bosson, Bérénice Fischer, Emma-Lee Harder
Artistes associés	Robin Harsch (vidéo) Marie Schwab (son) Claire Firmann (lumières) Claire Peverelli (scénographie) Natasha Samson (vidéo- stagiaire) Dorothee Thébert (photo)
Intervenants ponctuels	Olivia Adatte (design), Marie-Hélène Althaus (arts visuels), Elodie Aubonney (danse), Brice Catherin (son), Sarah Dell'Ava (danse), Robin Dumuid (socio-éducatif), Ruth Frauenfelder (arts visuels), Emmanuel Jouthe (danse), Marthe Krummenacher (danse), Camille Morand-Hotte (socio-éducatif), Passage 3 (collectif d'artistes plasticiens), Fabio Visone (Network), Françoise Vallet (historienne de l'art)
Graphiste	Jean-Marc Humm
Webmaster	Yvan Rogg
Communication / diffusion	Laura Legast
Administration	Elodie Gianquintieri
Soutien	Loterie romande, Ville de Genève – Département de la culture, République et du canton de Genève, Fondation Aletheia, Ville de Carouge

Le Galpon

Le Galpon est une maison pour le travail des arts de la scène créée et gérée par des artistes pour des artistes.

Le lieu a été fondé en 1996 par un metteur en scène, une comédienne, une chorégraphe et un marionnettiste, sur le site Artamis, une friche industrielle réhabilitée par des artistes de toutes disciplines.

En 1998, le site a été démoli afin de d'en dépolluer le sous-sol. Le Galpon a alors été relogé au centre artisanal de la Jonction pour préserver ses activités de recherche et de formation. Mais le lieu ne permettait pas de présenter ce travail au public. Dès l'inauguration de cet espace de travail au printemps 2009, les permanents du Galpon se sont investis à trouver le moyen de reconstruire un théâtre "complet".

Grâce à l'idée d'un architecte et d'un magistrat, la charpente d'une des anciennes halles du site Artamis a été démontée, numérotée, entreposée, Elle constitue la base du pavillon qui abrite le théâtre, la salle de répétition et les espaces nécessaires à l'accueil du public, dans un lieu de 648 m², 16 m de large, 36 m de long et 9 m de haut.

La parcelle choisie est un espace le long de l'Arve, sur la route des Péniches. La reconstruction a débuté en automne 2010 ; le Galpon a été inauguré le 1^{er} juillet 2011 et la saison a commencé le 24 août 2011.

Cette reconstruction s'est faite en très peu de temps et avec très peu de moyens financiers. La particularité de cet espace est que les artistes permanents se sont impliqués physiquement et administrativement pour construire le lieu qui répond aux besoins du travail artistique des compagnies permanentes du Galpon : création, répétition, formation et diffusion dans un champ pluridisciplinaire.

Architecturalement, cela implique des espaces modulables. La salle de représentation (grande salle) est conçue comme un volume vide permettant aux créateurs de penser librement la relation entre le public et les artistes. La salle de répétition (petite salle) et la buvette sont pensés comme des lieux semblables à la cuisine familiale, dans laquelle on prépare les repas à partager et où l'on se rencontre. Ces espaces de convivialité entre artistes et spectateurs font du Galpon une véritable maison.

Gabriel Alvarez, metteur en scène et Nathalie Tacchella, chorégraphe sont les garants du projet artistique et culturel du Galpon. Ce projet se construit sur cinq axes de travail complémentaires et interdépendants : création | formation | culture active | échange et partenariat | art du spectateur. Chacun des axes est nourri par les projets menés par les trois compagnies permanentes et définit le cadre général qui est ensuite rendu sensible par la programmation. Celle-ci propose prioritairement les créations des compagnies permanentes et celles d'artistes accueillis dans les domaines de la danse, du théâtre et de la musique.



Pistes de travail en classe

DE A A Z OU TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LA CREATION EN DANSE AVEC DES JEUNES !

Atelier : les spectacles de Virevolte s'écrivent lors de différents ateliers d'improvisation, de composition, de travaux plastiques. Ce sont des moments où l'on expérimente en vue d'une création d'un spectacle.

Beauté : la compagnie Virevolte ne cherche pas à faire BEAU ou mode, elle propose une réflexion sur des sujets qui touche, qui questionne. Mais cela ne plait peut-être pas à tout le monde car les sensibilités sont différentes d'une personne à l'autre. Il faut l'accepter.

Chorégraphie : c'est l'écriture de la danse. Les jeunes danseurs de Virevolte participent à tout le processus de création de leurs pièces chorégraphiques.

Danseur et danseuse : est un métier, mais pas tous les jeunes membres de la compagnie choisiront nécessairement ce métier. Mais l'expérience qu'ils y vivent est unique!

Etude : toutes les danseuses de Virevolte sont encore à l'école primaire, au cycle ou au collège. Elles font entre 8 à 15 heures de danse par semaine selon leur âge. Elles doivent beaucoup s'organiser pour consolider danse et étude.

Force : la danse ce n'est pas une histoire de femmelette ! cela demande beaucoup de force musculaire et de force mentale pour se lancer dans l'aventure de la création et de l'interprétation.

Garçon : cette année il y a un seul garçon dans la compagnie. Loïc Lador a 16 ans et a choisi de danser dans TLCDP la danse au masculin ! sa danse est dynamique et équilibrée bien celle des filles.

Habit de scène : souvent ce sont des costumiers qui créent les habit de scène. Comme TLCDP s'est développé sur plusieurs mois en ville, chaque danseuse et danseur a réfléchi sur comment rendre l'habit de ville en habit de scène. Beau défi!

Interprète : les danseuses de la compagnie interprètent les danses qu'elles créent. Ce n'est pas tous les danseurs qui ont cette chance. Certains interprètent essentiellement ce que les chorégraphes créent pour eux.

Journal de bord : un petit cahier dans lequel les danseuses écrivent leur danse, idées, réflexions sur la création en cours ou leurs activités. Cela leur sert de mémo pour la création.

Kilo : souvent on pense que les danseuses doivent être maigres ! mais pour danser il faut de l'énergie et un corps sain. Manon Hotte a fait appel à une diététicienne pour informer les danseurs et danseuses des bienfaits d'une nutrition équilibrée. Les goûters de Virevolte du mercredi sont extrêmement complet s: protéines, fruit et légumes sous toutes les formes et céréales. C'est qu'il faut des réserves pour danser 5 heures d'affilée !

Lumière : Claire Firmann est notre créatrice lumière pour TLCDP. Elle a travaillé à partir de l'idée du Low Cost et des souhaits des danseuses et danseur pour leur espace personnel de création. les danseurs sont donc invité à apporter des objets éclairants de leur maison (lampe de chevet, de poche, bougie etc) ou encore lumière d'un écran d'ordi.

Musique : il y a différentes manières de lier musique et danse. Parfois la musique est le départ d'une chorégraphie, parfois elle vient après. Il n'y a pas de règle en danse contemporaine, mais souvent les chorégraphes utilisent des sons concrets plutôt que de la musique instrumentale. C'est le cas de TLCDP...où chacun-e a travaillé avec la musicienne Marie Schwab, sur des sons concrets pris dans la vie de tous les jours mixés souvent avec des chansons ou des musiques écrites.

Narration-abstraction : un spectacle de danse n'est pas toujours lié à une histoire. La danse a cette faculté de ne pas avoir besoin de parole pour faire comprendre le sens, même si parfois les danseurs parlent sur scène. Souvent les spectacles dits abstraits permettent aux spectateurs d'inventer leur propre histoire. Pour TLCDP chaque danseur traite d'un sujet qui lui tien à cœur et qui certainement parlera aussi aux spectateurs. Mais chut...on vous laisse découvrir...

Objet-accessoir : parfois dans un spectacle de danse il y a des objets qui servent au propos ou qui influence directement le mouvement. Pour TLCDP chacun-e apporte des objets de chez lui en lien avec son propos. Par exemple Louise danse avec des cadres vides pour parler du portrait, son sujet de revendication.

Public : faire face à un public demande du courage. Parfois on a le trac. Les danseuses font de la relaxation avant chaque représentation.

Qualité : ... de mouvements . c'est la manière d'aborder un mouvement : lié, saccadé, étiré, dur, souple etc.. Cela crée de la dynamique dans une danse. Pour TLCDP chaque danseur a sa propre qualité : Syanine est toute en poésie pour danser l'éphémère alors que Loïc est dynamique et percutant pour danser la danse au masculin !

Répétition : le temps alloué à travailler une pièce en vue d'une représentation. On refait les enchaînements jusqu'à ce qu'ils deviennent faciles à danser comme une seconde nature. C'est différent du cours de danse où les danseurs travaillent plutôt leur technique en terme de maîtrise du mouvement.

Scène : l'endroit où l'on présente un spectacle, souvent elle se situe dans un théâtre mais parfois cela peut être un simple podium en plein air ou un espace dégagé dans un lieu public. Cette fois la Compagnie danse dans le nouveau Galpon...encore en construction ! Parfait pour un Low Cost !

Titre : Parfois les titres de spectacles sont drôles, parfois poétiques, parfois ils brouillent les pistes ou au contraire sont explicites. THE LOW COST DANCE PROJECT vient de l'idée de créer avec ce que l'on a en soi ou à portée de main. Le principe même du Low Cost est de s'aider soi-même comme avec EasyJet où le voyageur s'inscrit en ligne, prends son propre pic-nic et au bout du compte paie moins cher son billet. Pour la danse on a fait un peu de même !

Unanimité : tout le monde ne peut pas être d'accord tout le temps. La compagnie est constituée de 8 danseurs cette année. Il y a beaucoup de discussion et d'échange autour des différentes opinions de chacun. On apprend à écouter, à consolider, à partager et à faire des concessions. Du coup on respecte les différences!

Voir un spectacle : tout le long de l'année les danseurs de Virevolte vont voir des spectacles de danse et font une analyse en relation avec leur propre travail de création. Cette fois ce sont d'autres enfants qui viendront les voir et peut-être en feront-ils une analyse ?

Watt-énergie : vu l'âge des danseuses et du danseur, elles-il ont la réputation d'avoir beaucoup d'énergie mais aussi de la fraîcheur, de la poésie, de l'humour !

X...comme identité ! la démarche de la compagnie Virevolte consiste à créer à partir de la personnalité de chacun-e. C'est une manière d'affirmer sa propre identité et...celle de la compagnie !

Yeux : ceux de nos 8 jeunes danseuses et danseur nous montrent ce qu'elles-il défendent sur scène comme dans la vie . Pour TLCDP...elles-il livrent une partie d'eux-mêmes par le choix des sons, des mouvements et leur regard de jeunes adolescentes sur la ville, l'amitié, le groupe, la danse.

Zéro : après TLCDP la compagnie repart à zéro pour une nouvelle création.. Quel en sera le thème ? Suspense !!! RDV en 2012 pour une première version du prochain travail.

ECHANGER SUR LA DANSE, EN TANT QUE METIER ET SUR LES ESPACES DE CREATION

Expression orale, réflexion, culture, civisme, histoire.

L'enseignant peut avoir une discussion sur les métiers et en particulier sur celui de la danse. En se basant sur les informations contenues dans ce dossier, il peut mettre en accent sur ce qu'implique la formation pré-professionnelle en danse, les particularités de cette formation.

Références : dansesuisse www.dansesuisse.ch, journaux de l'adc en ligne (www.adc-geneve.ch)

En se basant sur les informations en page 10 et le site du Galpon (www.galpon.ch) présenter le lieu et ses particularités aux élèves.

EXPERIMENTER LES ELEMENTS DE LA DANSE A PARTIR DES DONNEES DE LA CREATION THE LOW COST DANCE PROJECT

Expression orale, écriture et lecture, éducation physique, musique, dessin.

Corps

Repérer les mouvements que nous faisons dans une journée dans un lieu public (par exemple courir, s'asseoir, attendre le bus) et dans un lieu intime (par exemple se coiffer, lire, surfer sur internet). Diviser le groupe en deux et prendre le temps de bien définir comment faire les 2 mouvements ou actions à la suite (par exemple courir/s'arrêter et se coiffer/courir à nouveau). Chaque groupe d'élèves se montrent les deux mouvements répertoriés : les faire normalement, très lentement, très rapidement, très grands, très petits, de manière saccadée ou liée. Comparer les trouvailles.

Temps/Musique

Parler des différentes musiques utilisées pour la danse. rock, hip hop, classique etc. Parler que la musique est partout y compris le silence. Mais le silence n'existe pas car il y a toujours des sons quelque part. Faire plusieurs expériences en classe ou à l'extérieur avec une délimitation dans le temps :

- En classe
Silence dans la classe. Papier et crayon en main. Pendant 5 minutes écrire tout ce que l'on entend. SANS parler, rire ou chuchoter. Arrêter l'activité et lire les textes de chacun. Commenter ce que chacun a entendu d'abord puis comment chacun a choisi de retranscrire ce qu'il a entendu : onomatopées, mots descriptifs, dessins.
- À l'extérieur :
Même expérience mais à l'extérieur en silence avec un carnet de notes. Répéter l'expérience à différentes heures de la journée. Comparer les différences de sons selon l'heure de la journée et le lieu (préau, sentier pédestre, rue passante, centre d'achat).

Espace

Marcher dans un espace donné : la classe, la salle de gym, les couloirs. Rapetisser et agrandir ces espace avec des délimitations (scotch au sol, bacs, chaises) observer les adaptations des corps pour se frayer un chemin. Commenter l'importance des espaces vides et pleins dans les différentes situations. Dessiner les parcours au sol avec de la craie, sur papier avec des crayons, commenter les vides et les pleins dans les différentes propositions.

Poids

- Jeux de confiance :
2 à 2 se laisser tomber dans les bras et replacer l'autre sur son axe.
Imaginer le poids de l'autre.
En cercle 7-8 élèves, un-e au milieu se laisse tomber et est retenu-e par le groupe. Parler de l'expérience...la peur, la confiance, le jeu.
- Expérience sur la gravité :
Dans la salle de gym :
Individuellement : Laisser tomber son poids au sol, poser doucement son poids au sol, repousser son poids(corps) du sol (saut)
Faire 3 groupes avec ces 3 qualités dans 3 lieux dans la salle de gym. Faire la ronde et changer de lieux et de qualités.

OBSERVER EN TANT QUE SPECTATEUR

Observation, connaissances transversales, analyse

Demander aux élèves ce qu'ils pensent qu'un spectateur doit regarder et comprendre pendant un spectacle: regarder ? écouter ? réfléchir ? chercher les messages ? se divertir ? observer les couleurs ? les formes ? laissez son imagination gambader ?

Partir des connaissances des élèves pour en découvrir d'autres :

- Lire un texte des écoutes sonores écrits par les élèves (exercice du point plus haut) et le commenter : rythme, modulation de la voix, sens. Comparer avec la danse des 2 actions.
- Lire une histoire (en cours de français) et la commenter : déroulement de l'histoire, choix des mots, message, différentes interprétations. Comparer avec la danse des 2 actions.
- Regarder une reproduction de peinture par exemple de Picabia ou de Kandinsky et la commenter : rythme des couleurs, des lignes et courbes, des vides et des pleins. Comparer avec la danse.
- Regarder un tag dans la ville, commenter son sens, son esthétique. Comparer avec la danse.
- Faire un lien entre ces différentes observations et commentaires.

FAIRE DES LIENS ENTRE LES ACTIVITES EXPERIMENTEES AUTOUR DE LA DANSE ET TLCDP PLUS PARTICULIÈREMENT

Demander à un élève de lire un texte issu de l'écoute des sons en classe ou en extérieur. Pendant cette lecture d'autres élèves font les mouvements répertoriés dans le quotidien (lors de l'atelier mouvement), dans un espace donné (la classe, le couloir, la salle de gym) !

Observer par petits groupes et commenter les situations cocasses ! les liens qui se créent même de manière involontaire entre les personnes. Observer les différents rythmes, les images qui se créent, les émotions surgissent chez les spectateurs comme chez les acteurs-danseurs.

Bravo ! vous êtes au premier pas d'une création !!!



ANNEXE : Pages de l'élève

Avant le spectacle The Low Cost Dance Project de la Compagnie Virevolte

Les règles de jeu

Pour apprécier un match de foot il faut connaître les règles de jeu, pour apprécier un spectacle de danse il faut connaître ses éléments. La danse en possède 4 que l'on appelle également les fondamentaux :

Corps : Le corps est l'instrument du danseur, c'est à partir de lui que l'on crée des danses et exprime des idées.

Espace : Il y a son espace personnel, celui des autres, celui de la scène. L'espace de représentation du Galpon fait 13m / 18 m ! Celui des espaces personnels de création des danseurs de TLCDP fait 4mX4m

Temps : Temps comme durée. La représentation TLCDP n'est pas définie à la minute près mais chaque temps comme une musique. Celle de TLCDP est structurée en solos de 10 minutes environ qui se répète en boucle afin que les spectateurs puissent visiter plus d'un espace.

Poids / Dynamique Le poids du corps c'est ce qui donne de la dynamique dans une danse. C'est comme le mouvement de la balançoire : sans poids il n'y aurait pas d'aller-retour. Dans TLCDP..les danseuses sollicitent constamment la gravité (poids) pour sauter, rouler au sol, tenir en équilibre.

Le but

Puis il y a le but du spectacle. Au Foot c'est de marquer des buts et de gagner un match. Au spectacle de danse c'est de partager des idées, des émotions, du bon temps. Les danseuses et le danseur de Virevolte ont travaillé 2 ans pour préparer ce spectacle. Le but est de se positionner en tant que jeunes dans la cité et revendiquer le droit de créer. Elles et il se réjouissent de savoir ce que tu en penses.

Voici quelques questions pour te préparer ...

As-tu déjà assisté à un spectacle de danse ? lequel ?

Comment t'es-tu préparé à venir assister à TLCDP?

Qu'attends-tu de ce spectacle ?

Es-tu déjà allé au Théâtre du Galpon? dans un autre théâtre ?

Après le spectacle de TLCDP, de la Compagnie Virevolte

Se souvenir pour mieux comprendre

Il est intéressant, après un spectacle, de se remémorer ce que nous avons découvert, appris, partager. Certains moments t'ont peut-être questionné, amusé, énervé, ennuyé, plu. Un spectacle de danse laisse rarement indifférent. Tu n'es pas obligé d'aimer mais il est plus intéressant de savoir pourquoi tu as aimé ou pas aimé que de simplement dire...oh c'est génial ou oh c'est nul ! Dans la vie faut aussi apprendre à avoir une opinion et respecter celle des autres!

Rappelle-toi un peu ces 60 minutes de danse passées avec Virevolte.....

Quelle impression as-tu eu en entrant au le théâtre Galpon?

Avais-tu des attentes avant la levée du rideau par rapport à ce que tu allais voir ?

Comment décris-tu les mouvements que tu as vu dans ce spectacle ? dynamiques? variés ? surprenants ?

Combien y avait-il de danseur-euse-s ? aimerais-tu danser comme eux ?

Y avait-il une musique ? était-ce une bande enregistrée ou des musiciens en direct? Ou encore autre chose ?

Quelle genre de musique? Classique ? Jazz ? Des sons /bruits enregistrés?

Y avait--il des décors ? Assez de place pour danser ?

Décris les costumes ? Convenaient-ils aux mouvements ? aux décors ? au propos ?

Y avait-il des accessoires ? à quoi servaient-ils ? cela influençait-il la chorégraphie ?

As-tu remarqué les éclairages ? Quelles ambiances créaient-ils ?

Que raconte ce spectacle pour toi ? des choses de la vie réelle ? des choses invraisemblables ? des choses qui te parlent ?

As-tu eut des émotions lors de ce spectacle ? tristesse, joie, énervement, crispation?

Qu'as-tu appris dans ce spectacle ?

Qu'as-tu appris lors de l'entretien avec la danseuse après la représentation ?

Finalelement as-tu aimé ce spectacle ?

Un message à faire aux danseuses de TLCDP....? à la chorégraphe ? à la compositrice ? au vidéaste ? etc..

